

rencontrèrent près de la surface. Cette inversion, parfaitement constatée à l'île d'Orléans, s'étend jusqu'à l'extrémité Est de notre province. Dans la direction opposée elle passe au nord de Québec, traverse le fleuve à un mille de l'église de Saint-Nicolas et se dirige vers les Etats-Unis. Là on peut la suivre jusque dans le New-Jersey, parallèlement aux Monts Appalaches.

Ce serait une grave erreur que de regarder ces plissements comme s'étant opérés tout d'un coup, par une espèce de cataclysme terrible. Au contraire, ces modifications de position et d'aspect ont été faites avec une extrême lenteur, car nulle part les lits ne sont broyés. Une force agissant subitement et avec une si grande violence aurait produit un chaos au lieu de ces ondulations régulières.

Il semble que nous voilà bien loin du Sault-Montmorency, cependant nous y touchons. Très-probablement la faille qui causa cette chute fut un phénomène secondaire, se rattachant à la grande rupture qui amena le groupe de Québec à la surface, là où se trouve maintenant l'île d'Orléans. Il est en effet très-facile de concevoir qu'un bouleversement capable d'amener cette inversion ait pu produire une faille relativement insignifiante. Impossible d'ailleurs de nier une relation intime entre ces deux phénomènes ; ils se prolongent sur deux lignes sensiblement parallèles, et les petites irrégularités que l'on constate dans la direction de la faille sont probablement le résultat d'irrégularités analogues dans le rivage laurentien sur lequel reposaient le *Trenton* et l'*Utica*.

Ainsi donc les phénomènes géologiques qui ont amené l'existence de la chute Montmorency datent des bouleversements survenus à la fin du *silurien inférieur*. A cette époque, qui précéda l'existence de l'homme de quelques centaines de siècles, la rivière Montmorency existait ; car, les terrains qu'elle parcourt étant à-peu-près exclusivement *azoïques*, elle partage avec ses sœurs de la côte Beaupré le privilège d'une antiquité à laquelle plusieurs grands fleuves, en dépit de leurs imposantes dimensions, ne pourront jamais prétendre.

Mais si cette chute existe depuis des myriades d'années, comment se fait-il qu'elle ait si peu usé le roc qui lui sert de lit ? Il semble qu'elle aurait dû entamer